



ARTS

MUSIQUE
LEONARD
COHEN AU
CENTRE BELL
PAGE 3



VIDÉO

Découvrez ce qu'ont
pensé Marc Cassivi
et Marc-André Lussier
d'Ésimésac à
lapresse.ca/marc



UN REMAKE TÉLÉ DES BELLES HISTOIRES

Andrée Champagne (Donalda) et Jean-Pierre Masson (Séraphin) dans le téléroman *Les belles histoires des pays d'en haut*, en 1963.

PHOTO ARCHIVES RADIO-CANADA, PHOTOMONTAGE LA PRESSE



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Voici des nouvelles fraîches soufflées par le rapporteur officiel de *La Presse*: les patrons de Radio-Canada sont « très emballés » par le projet de remake télévisuel des *Belles histoires des pays d'en haut*, revu quasiment comme un western d'époque hyperréaliste, que lui ont soumis deux producteurs influents, Sophie Deschênes de Sovimage et François Rozon d'Encore Télévision.

Après une série originale qui a marqué l'imaginaire des Québécois, un film de Charles Binamé qui a fracassé des records aux tourniquets (9,6 millions de recettes) et des reprises qui ont cartonné 50 ans plus tard autant à la SRC que sur ARTV, Donalda Laloge et Séraphin Poudrier revivront avec de nouveaux interprètes, des décors plus réalistes et des textes remaniés. Aucune date de diffusion n'a été avancée, car cet ambitieux projet commence à peine à prendre forme.

C'est François Rozon d'Encore Télévision (*Mirador*, *Caméra café*) qui a acheté les droits d'adaptation des 495 épisodes des *Belles histoires des pays d'en haut* à Pierre Grignon, filleul de l'auteur Claude-Henri Grignon. « Dans son testament, Claude-Henri

Grignon (mort en 1976) stipulait que ses textes pouvaient être modifiés », note le producteur.

L'adaptation de cette œuvre colossale a été confiée à Gilles Desjardins, qui a écrit l'excellent thriller historique *Musée Eden* pour Radio-Canada, également produit par Sophie Deschênes de Sovimage.

« On veut adopter le téléroman en respectant les mœurs de l'époque. Dans ces années-là, la colonisation du Nord, c'était le Far West. Notre Far West à nous, c'était les Laurentides. Il y a eu beaucoup de censure à l'époque. Nous voulons revenir à la base de ce que M. Grignon voulait faire. En 1880, il y avait beaucoup de criminalité, de corruption et de légèreté de mœurs », explique la productrice Sophie Deschênes.

Ce remake des *Belles histoires des pays d'en haut* prendra la forme d'un téléroman découpé en épisodes de 60 minutes. Il ne s'agira donc pas d'une série historique à gros budget comme *Musée Eden*, dont la suite de six heures n'a toujours pas obtenu l'aval de la SRC.

Les belles histoires des pays d'en haut, extraites du roman *Un homme et son péché*, se déroulent à la fin du XIX^e siècle dans la région de Sainte-Adèle, en pleine colonisation du Nord. Radio-Canada a présenté ce téléroman au petit écran entre 1956 et 1970. Les personnages colorés de Claude-Henri Grignon ont aussi vécu à la radio à partir de 1939.

Voir DUMAS en page 5

American Standard

Joindre le style à l'agréable

COLLECTIONS BOULEVARD

AU DESIGN UNIQUE ET POLYVALENT
DONNE UN STYLE CLASSIQUE ET SOPHISTIQUÉ
À TOUTES LES SALLES DE BAIN

PLOMBERIUM
COMPLICE DE VOTRE QUOTIDIEN

Doraco-Noiseux

Montréal
9150 boul. l'Acadie
(514) 385-1212
(Face au Marché Central)

doraco-noiseux.com

Proulx & fils

Mascouche
10 Montée Masson
(450) 474-3881

proulxetfils.ca

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

SHOW-BUSINESS

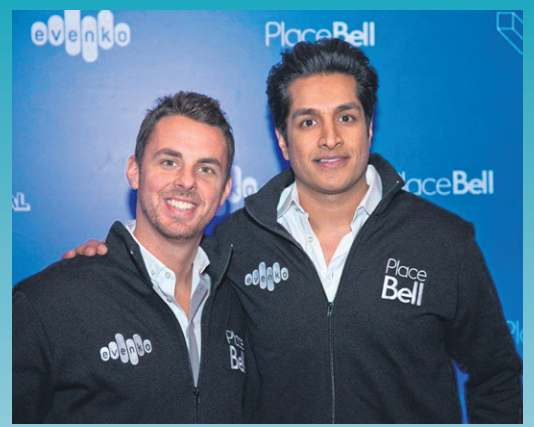
Lundi soir chez Ateliers et Saveurs, dans le Vieux-Montréal, Louis-José Houde nous a transportés dans la féerie de Noël en invitant ses amis des médias à un 5 à 7 pour souligner les 100 000 billets vendus de son troisième one-man-show *Les heures verticales*, avant même la première montréalaise à guichets fermés prévue le 13 février prochain au Théâtre Maisonneuve. C'est accompagné d'un sympathique mais douteux père Noël que l'humoriste a concocté des cocktails pour ses invités.

Un peu plus tôt le même jour, Luc Plamondon faisait partie des nombreuses personnalités qui ont assisté à la conférence de presse de Geoff Molson devant la chambre de commerce de Laval afin d'annoncer la construction de la Place Bell: un très important projet pour le propriétaire du Canadien et pour evenko, qui sera responsable du volet spectacles du nouvel amphithéâtre. Après le dîner-conférence, les personnes présentes ont pu se faire photographier avec des personnalités du monde sportif et culturel comme les humoristes Philippe Bond et Sugar Sammy, qui auront sûrement, en 2015, la chance de se produire dans cette nouvelle salle de spectacle.



À Laval pour la Place Bell

En attendant la fin du lock-out et la construction de la Place Bell, le député de Laval-des-Rapides Léo Bureau-Blouin, grand fan du Tricolore, s'est vu remettre lundi par Geoff Molson (à droite) et Jacques Aubé (vice-président et directeur général d'evenko) un chandail du Canadien à son nom.



Philippe Bond et Sugar Sammy, deux humoristes produits par evenko, se sont fait offrir tout comme les 500 autres invités une veste à l'image de la Place Bell.



Luc Plamondon prépare en collaboration avec evenko un spectacle théâtral qui reprendra ses plus grandes œuvres. Il pose ici avec Jacques Aubé et Louise Laliberté, vice-présidente aux opérations.



100 000 billets, un père Noël et quelques cocktails

« Je vous présente le père Noël qui est aussi, quand il ne porte pas la barbe, mon directeur de tournée. » C'est ainsi que Louis-José Houde a accueilli ses invités lundi soir lors du petit cocktail organisé pour fêter les 100 000 billets déjà vendus pour son nouveau spectacle, *Les heures verticales*. Dans une entrevue sur Herby.tv, l'humoriste remercie ses fans et nous dévoile ce qu'il a demandé au père Noël pour les Fêtes!



Les comédiennes d'*Ésimésac* Maude Laurendeau et Marie-Chantal Perron.

Tapis rouge pour *Ésimésac*

À quoi pouvait bien penser Luc Picard en regardant vers le ciel sur le tapis rouge d'*Ésimésac*, lundi soir? Peut-être à son complice, le scénariste et conteur Fred Pellerin, retenu en France ce soir-là pour chanter avec Céline. L'acteur-réalisateur qui, on le sait, n'est pas friand des grandes premières avait néanmoins fait un effort en portant pour l'occasion un veston et un nœud papillon. Ce soir, à 19 h 30, à *District V*, on vous amène sur le tapis rouge de la grande première au cinéma Impérial en présence de tous les acteurs du film.

COCKTAIL D'ÎNATOIRE DU CHEF JÉRÔME FERRER

Plusieurs personnalités, dont Pierre Bruneau, Francis Reddy, Amélie Veille, Lynda Thalie, Mélissa Bédard et Andrée-Anne Leclerc, ont assisté au troisième cocktail dînatoire du chef Jérôme Ferrer au Café Birks par Europea. Cette année, l'événement animé par André Robitaille a amassé 45 000\$ au profit de la Fondation Centre de cancérologie Charles-Bruneau.



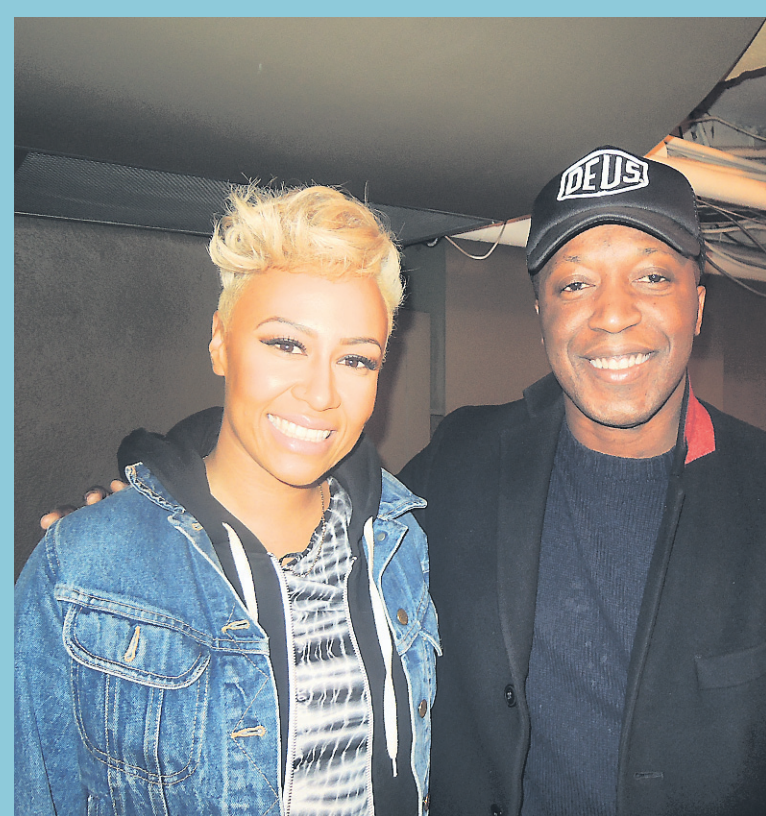
Pierre Bruneau et sa femme Ginette trinquant à cette belle soirée.



Jérôme Ferrer en compagnie de Simon Durivage et sa de conjointe Christiane Bastien.



Gildor Roy entouré de toute sa petite famille



Emeli Sandé: un nom et une voix à retenir

Samedi dernier, j'ai eu la chance de rencontrer la chanteuse Emeli Sandé peu avant qu'elle foule la scène du Métropolis. Celle que beaucoup comparent pour sa voix à Whitney Houston et à Etta James était très contente de se produire enfin devant le public montréalais après deux rendez-vous manqués. On l'a attendue au Festival du jazz, puis en première partie de Coldplay l'été dernier, mais une performance aux Jeux olympiques de Londres l'a forcée à remettre à plus tard sa venue au Québec. Finalement, elle a pu donner un spectacle qui valait largement l'attente!

Leonard Cohen au Centre Bell

L'aréna comme un grand salon

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

La scène était un peu surréaliste: Leonard Cohen qui récite de sa voix profonde le poème *A Thousand Kisses Deep* sur le très discret accompagnement des synthés de Neil Larsen, hier soir au Centre Bell. Et tout autour, 12 562 spectateurs silencieux, recueillis, qui échappent un rire quand le poète fait la preuve de son humour caustique habituel. Mais qui écoutent un poème

Bublitchi et mariant comme par magie la voix rugueuse de Cohen à celles, angéliques, de ses trois choristes, et dans l'émouvante et bien nommée *Anthem*, qui a mis fin à la première partie du concert.

Sans doute n'y avait-il pas hier soir la magie et la surprise des retrouvailles inattendues d'il y a quatre ans, mais c'était une grande soirée menée par un petit monsieur de 78 ans, un grand artiste à la langue bien pendue qui est passé maître dans l'art de l'auto-dérision, en français comme

Sans doute n'y avait-il pas hier soir la magie et la surprise des retrouvailles inattendues d'il y a quatre ans, mais c'était une grande soirée. Et le meilleur restait à venir.

comme ça ne s'est probablement jamais produit dans un temple du hockey montréalais.

Là comme ailleurs, Leonard Cohen ne fait pas de compromis. Au contraire, sa nouvelle chanson *Darkness* est devenue un blues moins pesant que sur disque, plus délicat aussi dans le jeu du guitariste que lorsque Cohen le jouait à la fin de sa tournée précédente.

Bien sûr, il y a eu quelques classiques, de *Dance Me to the End of Love* à *Ain't No Cure For Love* en passant par *Bird on the Wire* et *Everybody Knows*, auxquelles le violon de la recrue moldave Alexandru Bublitchi donnait un supplément d'âme. Mais les moments de grâce étaient ailleurs.

Dans la magnifique intro du guitariste barcelonais Javier Mas pour *Who By Fire*, dans le nouvel hymne *Come Healing*, lancé par le violon de

en anglais. Et un chanteur à la voix unique, avec laquelle il lui arrive de mordre dans les mots, cette *golden voice* à laquelle il vient justement de faire référence, et qui a été chaudement applaudie dans la chanson *Tower of Song*.

C'est l'heure de tombée, Cohen a chanté pendant une heure et demie et il a à peine couvert la moitié de son programme. Il remet ça ce soir au Centre Bell et dimanche au Colisée de Québec.

LAPRESSE.CA

LEONARD COHEN

Lisez notre critique complète de ce concert de Leonard Cohen au Centre Bell au www.lapresse.ca/arts



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Leonard Cohen a donné hier soir le premier de deux concerts généreux au Centre Bell.

LOUISJOSEHOUE.COM
LES HEURES VERTICALES
DÉJÀ 100 000 BILLETTS VENDUS

BROSSARD

29 novembre 2012 **COMPLÉT**
30 novembre 2012 **COMPLÉT**

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

13 décembre 2012 **COMPLÉT**
14 décembre 2012 **COMPLÉT**

DRUMMONDVILLE

15 décembre 2012 **COMPLÉT**
16 décembre 2012 **COMPLÉT**

SAINTE-THÉRÈSE

14 janvier 2013 **COMPLÉT**
15 janvier 2013 **COMPLÉT**

SAINT-HYACINTHE

16 janvier 2013 **COMPLÉT**
17 janvier 2013 **COMPLÉT**
18 janvier 2013 **COMPLÉT**
19 janvier 2013 **COMPLÉT**

BROSSARD

23 janvier 2013 **COMPLÉT**
24 janvier 2013 **COMPLÉT**
25 janvier 2013 **COMPLÉT**
26 janvier 2013 **COMPLÉT**

QUÉBEC

Salle Albert-Rousseau
30 janvier 2013 **COMPLÉT**
31 janvier 2013 **COMPLÉT**
1 février 2013 **COMPLÉT**
2 février 2013 **COMPLÉT**

QUÉBEC

Grand Théâtre de Québec
7 février 2013 **COMPLÉT**
8 février 2013 **COMPLÉT**

MONTRÉAL

Théâtre Maisonneuve
12 février 2013 **COMPLÉT**
13 février 2013 **COMPLÉT**
14 février 2013 **COMPLÉT**
15 février 2013 **COMPLÉT**
16 février 2013 **COMPLÉT**

QUÉBEC

Salle Albert-Rousseau
20 février 2013 **COMPLÉT**
21 février 2013 **COMPLÉT**
22 février 2013 **COMPLÉT**
23 février 2013 **COMPLÉT**

SHERBROOKE

27 février 2013
28 février 2013

DRUMMONDVILLE

1 mars 2013
2 mars 2013

MONTRÉAL

Théâtre St-Denis
6 mars 2013 **NOUVEAU**
7 mars 2013 **NOUVEAU**
8 mars 2013 **COMPLÉT**
9 mars 2013 **COMPLÉT**

TERREBONNE

13 mars 2013 **COMPLÉT**
14 mars 2013 **COMPLÉT**
15 mars 2013 **COMPLÉT**
16 mars 2013 **COMPLÉT**

QUÉBEC

Salle Albert-Rousseau
20 mars 2013 **NOUVEAU**
21 mars 2013 **NOUVEAU**
22 mars 2013 **NOUVEAU**
23 mars 2013 **NOUVEAU**

JOLIETTE

27 mars 2013
28 mars 2013

SAINT-JÉRÔME

29 mars 2013
30 mars 2013

TROIS-RIVIÈRES

3 avril 2013
4 avril 2013

L'ASSOMPTION

5 avril 2013 **COMPLÉT**
6 avril 2013 **COMPLÉT**

BROSSARD

7 avril 2013 **COMPLÉT**
15 avril 2013

SAINT-HYACINTHE

16 avril 2013
17 avril 2013

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

18 avril 2013
19 avril 2013

SAINTE-THÉRÈSE

1 août 2013
2 août 2013
3 août 2013
8 août 2013
9 août 2013
10 août 2013
15 août 2013
16 août 2013
17 août 2013
22 août 2013
23 août 2013
24 août 2013

ARTS

Renaud-Bray boycotte Philippe Béha

DANIEL LEMAY

«Je ne donnerai pas d'espace privilégié, qui me coûte le gros prix au pied carré, à quelqu'un qui me discrédite publiquement.»

Blaise Renaud, directeur général de Renaud-Bray, la plus grande chaîne de librairies francophones en Amérique, explique ainsi sa décision de renvoyer aux éditeurs les titres jeunesse illustrés par Philippe Béha. Cette décision fait suite aux remarques faites par le prolifique illustrateur à l'ouverture du dernier Salon du livre de Montréal, où il venait de recevoir le prix Marcel-Couture pour *Le monde de Théo*.

Après ses remerciements d'usage en compagnie de

l'auteur Louis Émond, M. Béha était revenu au micro pour «donner une petite tape sur les doigts ou un coup de pied quelque part» à Renaud-Bray dont il avait visité une succursale (Place Ville-Marie, précisera-t-il

laquelle une vingtaine de personnes ont été témoins d'un vif échange entre Philippe Béha et lui (voir notre reportage à lapresse.ca/bisbille).

Philippe Béha a illustré plus de 150 livres jeunesse écrits par

Le prolifique illustrateur avait fait une remarque contre Renaud-Bray à l'ouverture du Salon du livre de Montréal, où il venait de recevoir un prix.

à *La Presse*) pour y trouver «un rack où il était écrit "Québec-Canada" avec quatre ou cinq livres d'ici, des livres de Toronto et plein de Walt Disney».

Blaise Renaud assistait à la cérémonie, à la suite de

plusieurs auteurs prestigieux – Henriette Major, Dominique Demers, Louise Portal – et publiés par des maisons d'édition comme Fides, Québec Amérique, Les 400 Coups, Hurtubise, Dominique et Cie.

M. Renaud appréhende-t-il la réaction du milieu de la littérature jeunesse?

«Ce n'est pas quelque chose qui importe. Renaud-Bray n'est ni un organisme public ni la propriété de M. Béha. Comme tous les libraires et tous les éditeurs, nous avons le droit de faire des choix, de décider quels titres, parmi des centaines de milliers, nous voulons mettre en évidence.»

Le patron de Renaud-Bray – 27 succursales dont 11 à Montréal, 1000 employés, 125 millions de revenus annuels – estime par ailleurs que sa chaîne offre le meilleur service à la clientèle de l'industrie et qu'on peut commander les titres de Philippe Béha tant dans les

librairies Renaud-Bray que sur son site internet.

Joint vendredi dernier pour obtenir sa réaction à cette décision, Arnaud Foulon, DG d'Hurtubise qui a publié *Le monde de Théo*, a répondu de façon laconique: «Je compte sur la librairie pour régler cette affaire de façon correcte.»

À l'Association des illustrateurs du Québec qui, à l'instar de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse, avait déjà fait connaître son appui à Philippe Béha, le président Vincent Gagnon a parlé d'«une réaction complètement démesurée»: «M. Renaud a pris la remarque de Philippe Béha comme une attaque personnelle alors que le but était de souligner le manque de visibilité de la production québécoise.»

Lancement de la maison d'édition Notabilia

Une nouvelle aventure pour Brigitte Bouchard

CHANTAL GUY

Après une année difficile, au cours de laquelle Brigitte Bouchard a claqué la porte de Leméac, qui avait racheté Les Allusifs (qui ont finalement déclaré faillite), l'éditrice se lance dans une nouvelle aventure: Notabilia. Cette «microstructure» sera hébergée par Noir sur blanc, maison suisse pilotée par Vera Michalski, directrice du groupe Libella, qui compte plusieurs maisons, dont Buchet/Chastel-Pierre Zech Éditeur, Phébus, Le temps apprivoisé et Maren Sell.

«J'aurais bien voulu garder Les Allusifs, explique Brigitte Bouchard. Mais j'ai dû me raisonner. Je suis rendue ailleurs et je suis contente, enthousiaste, pleine d'élan. Mon énergie est revenue.»

Pas seulement son énergie: ses auteurs aussi. En effet, la majeure partie des auteurs déjà publiés aux Allusifs qu'elle a joints ont décidé de la suivre chez Notabilia, notamment Sylvain Trudel, Antonio Ungar, Sophie Divry, Éveline Mailhot, Pierre Jourde, Neil Smith et Tecia Werbowski. «J'ai toujours été très près des auteurs, dit-elle. Ils savent combien je me suis démenée et ce lien de confiance est difficile à briser.»

Après le deuil, l'optimisme

Perdre Les Allusifs au bout de 11 ans a bien sûr été un deuil pour l'éditrice, qui avait vendu 55% de ses actions à Leméac face à d'importantes difficultés financières. Mais Brigitte Bouchard et Lise Bergevin, directrice de Leméac, ne s'entendaient pas sur les visées des Allusifs.

Brigitte Bouchard a toujours voulu être ouverte sur l'international,

traduire des auteurs étrangers qui n'avaient jamais été publiés en français, tout en ayant à son catalogue des auteurs québécois, canadiens et français. En revanche, la force de Lise Bergevin était surtout dans l'édition québécoise et canadienne, selon M^{me} Bouchard. Une tentative de rachat ayant échoué, Les Allusifs ont déclaré faillite en octobre.

Selon Brigitte Bouchard, Lise Bergevin détient toujours le catalogue des Allusifs et peut commercialiser le fond, mais, pour la réimpression, elle doit signer de nouveaux contrats avec les auteurs. À titre d'exemple, *La mer de la tranquillité* de Sylvain Trudel, beau succès des Allusifs, est en voie d'être racheté par Notabilia. On verra peut-être l'automne prochain une réédition augmentée de ce recueil de nouvelles.

L'esprit de Notabilia sera le même que celui des Allusifs, souligne Brigitte Bouchard, qui aura l'entière liberté éditoriale. «Je vais continuer à publier des romans courts, ouverts sur l'international, avec des textes singuliers, des voix fortes, et je vais toujours jouer le rôle de tête chercheuse. Le fait d'être appuyée par Vera Michalski, qui m'accueille dans son giron, me met à l'abri financièrement, en plus de me permettre de travailler avec son équipe et d'avoir accès à beaucoup de contacts.» Le visuel de Notabilia sera encore l'œuvre de la firme québécoise de design graphique Paprika, qui avait créé le logo accrocheur des Allusifs.

Dès mars, Notabilia commencera à publier. Le premier titre sera *Dernier voyage à Buenos Aires* de Louis-Bernard Robitaille. L'objectif: une dizaine de publications par année.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Véronique Cloutier, animatrice des *Enfants de la télé*, et Bobinette.

TÉLÉVISION / *Les enfants de la télé*

Deux heures de gros câlins

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Picolo, Passe-Carreau, Picotine, Capitaine Cosmos, Loup-Garou, Bobinette, Craquepoutte... Le mercredi 12 décembre, à 20 h, vous retrouverez vos 6 ans en voyant défiler ceux qui vous ont souvent servi de gardiennes quand vous étiez hauts comme trois pommes.

L'équipe des *Enfants de la télé*, qui n'aura jamais aussi bien porté son titre, a eu l'excellente idée de consacrer une émission spéciale de deux heures aux héros de notre enfance, à Radio-Canada. Une quinzaine d'entre eux évoqueront leurs souvenirs dans cette émission divisée en quatre blocs et chargée d'émotions.

Lors de l'enregistrement, mardi soir dernier dans le studio 42, les yeux pétillaient plus qu'à l'habitude parmi l'auditoire, qui fredonnait par cœur les thèmes de ses émissions favorites.

L'équipe des *Enfants de la télé* a eu l'excellente idée de consacrer une émission spéciale de deux heures aux héros de notre enfance.

Tout le monde se sentira interpellé, allant des plus vieux, qui ont connu les débuts de la télévision, jusqu'aux plus petits qui regardent encore *Toc toc toc*.

Christine Lamer, qui a personnifié l'espionne Bobinette durant les 12 dernières années de *Bobino*, a pris conscience beaucoup plus tard de l'impact incomparable des émissions jeunesse sur le public. Celle qui n'avait que 19 ans lorsqu'on lui a demandé de remplacer Paule Bayard, qui était gravement malade, raconte que c'est un certain Denis Lévesque, alors au Saguenay, qui avait initié une pétition contre l'annulation de *Bobino* en 1984. L'animateur de LCN aura réussi à maintenir l'émission une année de plus.

Christine Lamer célèbre ses 40 ans de carrière et joue en tournée depuis plus d'un an dans la pièce *Devinez qui? Dix petits nègres*, avec la Comédie humaine.

Paul Buissonneau renouait avec les caméras après avoir passé neuf mois à l'hôpital pour de graves problèmes de santé. Il quitte son personnage bouillant et retrouve le sourire dès qu'il évoque Picolo, personnage né un peu par hasard mais qui tiendra l'antenne durant une quinzaine d'années, moins les reprises. Il a conservé tous les textes de *Picolo* dans des boîtes qu'il compte envoyer aux Archives nationales.

Les écueils du direct

À l'époque du direct et même après, tout pouvait arriver. Edgar Fruitier, qui a été Loup-Garou dans *La boîte à surprise* et *Le pirate Maboule*, raconte que son collègue Jacques Létourneau s'est déjà blessé en plein enregistrement et saignait abondamment sans qu'on interrompe le tournage. «C'était très physique ce que nous faisons; nous avons tous été blessés», a confié en coulisse celui qui double M. Burns dans *Les Simpson* depuis 22 ans.

Fait cocasse, c'est durant une émission de *La boîte à surprise* que la grève des réalisateurs s'est déclenchée en 1959. «Les réalisateurs et la scripte sont partis pendant l'émission en direct; nous avons dû diriger les caméramans nous-mêmes.»

Si Linda Wilscam, l'interprète de Picotine, a retrouvé son chien Poil de peluche, qui ramassait la poussière dans un sous-sol, on ignore ce qu'est devenue la chatte de *Félix et Ciboulette*, une des émissions qui ont marqué le petit Antoine Bertrand, avec *Trabouillon* et *Le club des 100 watts*.

Parmi les anecdotes racontées, Claude Steben se rappelle avoir obtenu l'autorisation écrite des producteurs de *Star Wars* pour utiliser l'expression «Que la force soit avec toi», devenue la devise du Capitaine Cosmos. En plus d'extraits d'émissions, le public aura droit à d'anciennes publicités de jouets. Les extraits les plus drôles concernent Claire Pimparé, notamment à *L'autobus du show-business*, où elle raconte une histoire à des enfants qui bâillent et enlèvent leurs vêtements. Mais surtout une séance de danse exercée avec France Castel à *Au jour le jour*. Vous verrez aussi un tout jeune Philippe Bond au *Club des 100 watts*.

Parmi les autres vedettes invitées: Hugo St-Cyr, Mariloupe Wolfe, Guy Jodoin, François Chénier, Claude Lafortune et Michèle Deslauriers.

FLASH

Décès de Pierre Valcour

Pierre Valcour, homme de télévision et de cinéma, bien connu pour son rôle de Guillaume Plouffe dans la série *Les Plouffe* de Roger Lemelin, est mort dans la nuit de lundi. Né en 1931, on l'a surtout connu pour ses nombreux rôles à l'écran, des années 50 aux années 70. Par la suite, il s'est davantage consacré à

des causes humanitaires, notamment Oxfam-Québec, dont il fut le président. M. Valcour a joué entre autres dans *Ti-Coq* de Gratien Gélinas et *La vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle. Il a participé à plusieurs projets de production et de réalisation au cours des 30 dernières années. Il a par exemple coproduit avec Daniel Louis le film *Le frère André* de Jean-Claude Labrecque en 1987.

— André Duchesne

LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

Credit: Zoofest / The Incredible Drum Show

Billets de dernière minute disponibles dès maintenant!

Théâtre LA ROBE BLANCHE 27,30 \$ <i>Église Ste-Brigide</i> Ce soir et demain, 20 h <small>Rég.: 34,20 \$</small>	Humour ZOOPASS 2013 45,98 \$ <i>Festival Zoofest</i> Prévente jusqu'au 24 décembre <small>Rég.: 57,48 \$</small>
Théâtre LAPIN BLANC, LAPIN ROUGE 20,00 \$ <i>Espace Libre</i> Ce soir et demain, 20 h 1er décembre, 20 h <small>Rég.: 35,95 \$</small>	Théâtre RED 30,75 \$ <i>Centre Segal</i> 1er décembre, 20 h 30 2 décembre, 14 h et 19 h <small>Rég.: 37,95 \$</small>
Cirque LOUCHO « LA MACHINE MULTICOLORE » 11,35 \$ <i>Théâtre Sainte-Catherine</i> Ce soir, demain et 29 septembre, 20 h <small>Rég.: 16,00 \$</small>	Théâtre SOUPERS 21,95 \$ <i>Théâtre d'Aujourd'hui</i> 1er décembre, 15 h et 20 h <small>Rég.: 27,95 \$</small>
Musique DANSE LHASA DANSE 37,20 \$ <i>Salle Pauline-Julien</i> Demain, 20 h <small>Rég.: 48,20 \$</small>	Musique ANDRÉ WHITE QUARTET 21,00 \$ <i>Centre Segal</i> 2 décembre, 20 h <small>Rég.: 26,95 \$</small>
Théâtre DU BON MONDE 40,95 \$ <i>Théâtre Jean-Duceppe</i> Demain, 20 h 1er décembre, 20 h 30 <small>Rég.: 56,45 \$</small>	Musique BRIGITTE BOISJOLI 21,95 \$ <i>L'Entrepôt</i> 1er décembre, 20 h <small>Rég.: 29,95 \$</small>
Théâtre en anglais KELLYLEE EVANS 23,95 \$ <i>Théâtre de la Ville</i> Demain, 20 h <small>Rég.: 29,95 \$</small>	Musique IGLOOPASSE 2013 95,00 \$ <i>Igloofest</i> Prévente jusqu'au 3 décembre <small>Rég.: 120,00 \$</small>

CE NOËL, OFFREZ LES CHEQUES-CADEAUX ARTS ET SPECTACLES!

Valables pour tous les spectacles et activités culturelles du grand Montréal. Un choix parmi + de 1 500 activités et + de 100 festivals!

2, RUE SAINTE-CATHERINE EST | SAINT-LAURENT | 514 285-4545

Québec Montréal
TOURISME Montréal
CRE de Montréal
Patrimoine canadien
musique
QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL
LA PRESSE

On croise les doigts



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Il y a un an que le cinéma Excentris a rouvert ses portes boulevard Saint-Laurent et tout ne se passe pas aussi rondement que prévu. Après une fermeture de plus de deux ans, le public cinéophile n'a toujours pas renoué avec ses anciennes habitudes. Au point que la nouvelle direction se demande s'il sera possible de tenir bon encore longtemps.

La situation est inquiétante. Le projet initial d'ajouter deux salles au complexe a été reporté aux calendes grecques et les revenus à la billetterie demeurent nettement insuffisants, en particulier dans la plus grande des trois salles existantes. Plusieurs craignent une nouvelle fermeture, cette fois définitive.

Selon nos sources, le nœud du problème se situe dans le bras de fer qui oppose Cineplex Odeon, entreprise torontoise propriétaire entre autres du Quartier latin et du Forum, et les programmeurs de plus petites salles comme l'Excentris.

Certains films d'auteur très attendus, qui ont le potentiel d'attirer un large public, sont diffusés dans les salles de Cineplex – et sont souvent noyés dans une mer de *blockbusters* (j'en parlais samedi) –, alors qu'autrefois, ils auraient trouvé une niche naturelle à l'Excentris.

La plupart des distributeurs locaux, qui craignent de faire les frais de cette bataille, cèdent aux pressions – plus officieuses qu'officielles – des grands exploitants de salles et refusent de présenter leurs films ailleurs. Malheureusement, ce manque de solidarité pénalise les petits exploitants, qui ne

peuvent diffuser ces films à plus grand rayonnement, essentiels à leur pérennité.

Cet imbroglio a un impact sur les cinéphiles. Les stratégies de distributeurs, combinées à l'influence des propriétaires de multiplexes, ont parfois des effets pervers. Un titre comme l'excellent *This Must Be The Place* de Paolo Sorrentino (avec Sean Penn en vedette rock défraîchie), en compétition à Cannes il y a deux ans, ne sera manifestement disponible qu'en DVD, sans même avoir été projeté dans une salle de cinéma montréalaise. C'est ridicule.

À l'Excentris, on déclare être en déficit de «films porteurs» pour assurer une certaine stabilité financière. Je m'inquiète un peu de ce que l'on entend par «films porteurs». Dès vendredi, on pourra y voir Keira Knightley dans le rôle-titre d'*Anna Karenina* de Joe Wright, une dragée rose inspirée par le célèbre roman de Léon Tolstoï.

Ce film, qui n'est pas sans qualités formelles (les emprunts au théâtre de Broadway sont filmés en plans séquences avec beaucoup de soin), m'a fait l'effet d'une publicité de parfum à très grand budget. Des gros plans, d'innombrables changements de costumes. Le genre de «cinéma d'auteur» générique ayant obtenu le sceau d'approbation hollywoodien, qui ne donne pas le ton à la programmation d'un cinéma qui veut se distinguer par son originalité.

L'un des plus grands défis des salles de cinéma est la multiplication des plateformes de diffusion: internet, câble, téléphonie mobile, etc. La direction



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le nouveau film indépendant de Larry Clark, *Marfa Girl*, est diffusé exclusivement sur le site internet du réalisateur. Un modèle d'affaires qui capte l'attention... et fait craindre pour l'avenir des petits exploitants de salles.

de l'Excentris croit donc que l'avenir du complexe passe aussi par la distribution de films hors des murs de béton du boulevard Saint-Laurent, par la mise sur pied d'un service de vidéo sur demande.

Une façon de contourner les distributeurs et les grands propriétaires de salles? C'est ce que croit Larry Clark, le cinéaste de *Kids* et de *Bully*, qui vient de remporter grâce à *Marfa Girl* le Marc-Aurèle du meilleur film au plus récent Festival de Rome. Ce film indépendant de 1h47, qui exploite les thèmes de prédilection du cinéaste de 69 ans – le sexe, l'adolescence et l'abus de substances illicites – est diffusé exclusivement sur le site internet de Larry Clark, à 5,99\$ pour une location de 24h (notamment en version française).

«Il est devenu très compliqué ou impossible de montrer un film comme celui-là en salle dans mon pays, a-t-il confié

récemment à *Libération*. Il n'y a tout simplement plus de cinémas pour l'accueillir. De plus, l'écrasante majorité des gens de moins de 35 ans consomme l'essentiel de ses "programmes culturels" sur le web. C'est là qu'est le public, donc c'est là où je vais. Le premier effet d'une pareille diffusion, c'est d'éviter tous les escrocs intermédiaires de Hollywood, qui se servent sur votre dos quand vous sortez un film en salle.»

L'histoire de la distribution du nouveau Larry Clark est plus intéressante que celle de son film, assez convenu, complaisant et au final plus ennuyeux que sulfureux. *Marfa Girl*, campé dans un village frontalier du Texas, n'a pas le souffle de *Bully*, avec lequel il a une parenté évidente, et donne l'impression que le cinéaste de *Ken Park* tourne à vide.

Peu importe. C'est le modèle d'affaires suggéré par Clark

qui capte l'attention. Celui, du reste, de bien des artistes de la scène musicale, comme Radiohead, qui ont décidé de faire fi des intermédiaires dans la diffusion de leur art.

Réaliser un film coûte autrement plus cher que d'enregistrer un disque. Est-ce que Hollywood acceptera qu'on lui suive ainsi le pion, même pour des marchés de niche? Je suis loin d'en être sûr. Il sera intéressant de voir, avec les nouvelles possibilités qu'offre le numérique, comment l'industrie du cinéma et le public réagiront.

Tant qu'il y aura des gens comme moi, qui préfèrent voir un film au cinéma plutôt que sur écran plasma, il restera un espoir que des salles comme celles de l'Excentris continuent d'exister. On croise les doigts.



Pour joindre
notre chroniqueur:
mcassivi@lapresse.ca

Un remake télé des *Belles histoires*

DUMAS

suite de la page 1

L'auteur Gilles Desjardins dispose des textes de 400 demi-heures et de 95 heures des *Belles histoires*. Selon le producteur François Rozon, le remake pourrait donc vivre plusieurs saisons complètes.

Tous les personnages adorés du public ressusciteront et les acteurs qui les incarneront n'ont évidemment pas encore été choisis. Qui, croyez-vous, pourrait jouer le père Ovide, la Fouine, la

Scole, Jambe-de-bois, Alexis, Donald, Bidou, Séraphin, le notaire Lepotiron ou Todore Bouchonneau? Chose certaine, les choix faits pour le film de 2002 ne dicteront pas ou n'influenceront pas ceux du téléroman.

Réjean ferme les livres

L'épopée *Lance et compte* se terminera pour de bon après la neuvième série, que TVA devrait diffuser en 2014. Presque 30 ans après les

premiers coups de patin du «Chat» aux côtés de Denis Mercure, Réjean Tremblay pondra sous peu les 10 derniers épisodes de ce qui porte le titre temporaire de *Lance et compte: la finale*.

«Je ne voulais pas en faire une de trop. Je me mets à l'écriture en fin de semaine et je ne veux pas laisser d'histoire sur une patte», indique Réjean Tremblay en entrevue.

L'auteur et journaliste chez Quebecor sait depuis 10 ans de quelle façon il souhaite mettre le point final à sa saga télé sur le hockey. La

scène finale réunira notamment Suzie Lambert, Marc Gagnon, Pierre Lambert et Jacques Mercier, tous présents dans la série initiale présentée à Radio-Canada à l'automne 1986.

«C'est drôle, car j'ai failli tuer deux fois le personnage de Jacques Mercier parce que je m'étais chicané avec son interprète, Yvan Ponton. Il avait joué dans une réplique et je n'avais pas du tout aimé ça», se souvient le Bleu.

Les deux fois, c'est la productrice Caroline Héroux, de Gaea Films, qui a sauvé Jacques Mercier de la mort en suppliant presque l'auteur «de ne pas faire ça à Yvan Ponton». Réjean Tremblay avait notamment imaginé

que Jacques Mercier mourrait brûlé dans une camionnette conduite par Boubois (Paul Buisson). «Caroline aime beaucoup Yvan Ponton. Et ça tombe bien, parce que je me suis réconcilié avec lui», dit Réjean Tremblay en rigolant.

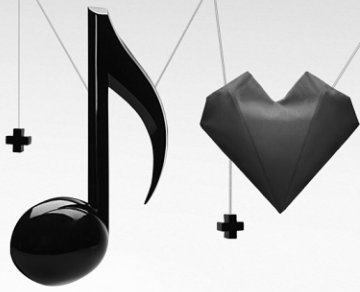
Avant d'orchestrer l'histoire de Philippe Lalumière (Dave Morissette), Réjean Tremblay a longtemps jonglé avec la possibilité que le personnage Mac Templeton (Éric Hoziel) soit gai «sur le tard». «Ça ne marchait pas. J'ai essayé de l'intégrer dans l'histoire, mais ce n'était pas crédible», dit Réjean Tremblay.



Pour joindre
notre chroniqueur:
hdumas@lapresse.ca

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE LA PRESSE

EXPO
MUSIK



EN COLLABORATION AVEC

SIMPLE PLAN



PROFITEZ
DE
2\$
DE
RABAIS

À L'ACHAT D'UN BILLET
AU TARIF RÉGULIER
POUR L'EXPOSITION
MUSIK - DU SON À L'ÉMOTION

Cette offre est valide uniquement à la billetterie du Centre des sciences de Montréal, du 2 novembre 2012 au 1^{er} mars 2013.



10% À 30%
D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres
des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez lapresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

CE SOIR EXCLUSIVEMENT VOYEZ

ÉSIMÉSAC

en primeur suivi d'une
PROJECTION-CADEAU de

SÉRAPHIN

UN HOMME ET SON PÉCHÉ

pour souligner les 10 ans de la sortie
de ce film-événement qui a marqué le Québec!



www.esimesac.com

QUARTIER LATIN ST-EUSTACHE BELOEIL STE-ADELE PONT VIAU 16 JOLIETTE

ÉSIMÉSAC

À L'AFFICHE PARTOUT DÈS DEMAIN!

ARTS

OSM

Plus de musique que de mots

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La série « Musique et Littérature » de l'OSM, appelée aussi « Musique entre les lignes » et constituée de concerts sans entracte donnés à 18h30 à la Maison symphonique, sur la scène et tout autour, continue d'attirer le maximum d'auditeurs, soit 300, que permet la formule.

La deuxième rencontre nous ramenait – pour citer la brochure de saison – à la « croisée des chemins » où se trouvait l'Europe des années 1910-1938. Les deux principales œuvres au programme datent de ces années-là: la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel fut créée en 1922, la Sonate pour deux pianos et percussions de

et une sorte d'« avertissement à l'Europe » signé d'un autre Mann, Klaus, le fils aîné.

Le texte de Klaus Mann est le plus percutant des trois, voire d'une inquiétante actualité. Heureusement qu'il était reproduit dans le programme car la comédienne Sylvie Drapeau, identifiée ici comme « lectrice », ne le fit vibrer qu'à moitié: prononciation imprécise de certains mots, molles fins de phrases, etc.

Cette fois encore, la partie musicale fut la meilleure. Elle réunissait quatre des principaux musiciens de l'OSM: Andrew Wan, co-violon-solo, Brian Manker, violoncelle-solo, et les deux titulaires des percussions, Serge Desgagnés et Andrei Malashenko, ainsi que deux pianistes invités: Jimmy Brière et Richard Raymond.

La Sonate pour deux pianos et percussions de Bartok fut une éblouissante réussite. Le placement des instruments sur la scène était, à quelques détails près, celui qui figure dans la partition; de même, la durée totale de l'exécution, soit 26 minutes, était à peu près celle que prescrit Bartok et celle que totalise l'enregistrement qu'il réalisa avec sa femme, la pianiste Ditta Pasztory.

Avant tout, les quatre musiciens en présence – Brière au premier piano, Raymond au second, Desgagnés et Malashenko se multipliant sur caisses, xylophone et objets divers – traversèrent l'épineuse partition avec une impressionnante virtuosité individuelle et une extraordinaire synchronisation rythmique. Beaucoup de bruit, certes, mais beaucoup de subtilité aussi.

Précédemment, Wan et Manker offrirent une lecture bien en place de la très difficile Sonate de Ravel. En début de programme, Manker avait fait servir sa grande sonorité aux variations de Martinu, appuyé sur le piano très agissant de Brière. Raymond apporta ensuite à la petite pièce de Kodaly un soin qu'elle ne méritait probablement pas.

THÉÂTRE / La librairie

Classique intemporel

JOSÉE LAPOINTE
CRITIQUE

Certaines pièces ont toutes les qualités d'un classique dès leur création. C'est le cas de *La librairie*, montée par le Théâtre du Gros Mécano pour la première fois en 2003, qui a été traduite depuis en anglais, en japonais et en espagnol. Reprise cet automne à la Maison Théâtre, la pièce écrite par Marie-Josée Bastien et mise en scène par Frédéric Dubois n'a rien perdu de sa fraîcheur, de sa drôlerie et de son intelligence.

Jeanne a passé sa vie dans les livres et c'est tout naturellement qu'elle décide, une fois adulte, d'ouvrir une librairie. Mais elle doit cohabiter avec le fantôme d'un ancien propriétaire, Victor, qui traîne une longue peine d'amour et qui veut aider Jeanne à

concrétiser son béguin pour Samuel, son voisin chocolatier aussi timide qu'elle.

Dans cette librairie qui a l'air d'un bric-à-brac, tous les objets – tables, chaises, escaliers, fenêtres – sont des livres, et les couleurs neutres et les costumes classiques donnent un air intemporel à ce lieu qui sent la poussière et les pages jaunies.

Pour l'amour des livres

On adhère sans peine à cette histoire de fantôme que seule Jeanne peut voir, ce qui donne lieu, bien sûr, à des scènes tout à fait rigolotes lorsque Samuel est avec elle et que Victor s'interpose entre eux, transporte un objet ou ouvre la porte. Cette incursion dans l'imaginaire permet de suivre autant les retours dans le passé avec Victor et Pétra, qui a été l'amour de sa vie et qu'il a laissé partir sans rien dire, que d'entrer dans les rêves de la librairie loufoque.

Dans le rôle de la rêveuse et amusante Jeanne, Marie-France Desranleau est parfaite, vive et drôle, la répartie rapide et les mimiques expressives. La mise en scène est à son image, vivante, toujours en mouvement, mais laissant place aussi à l'émotion et aux sentiments. Se dégage de tout cela un amour des livres et des histoires qu'on y raconte.

En proposant une véritable comédie romantique aux jeunes, en mettant en scène des adultes qui ont des préoccupations d'adultes, Marie-Josée Bastien les prend au sérieux et les entraîne en douceur dans son univers fantaisiste. L'ovation spontanée à la fin de la représentation de dimanche montre qu'ils apprécient... et leurs parents aussi. Un classique qui aura une longue vie.

La librairie, à la Maison Théâtre, jusqu'au 1^{er} décembre.

Cette fois encore, la partie musicale fut meilleure que la partie littéraire.

Bartok, en 1938. On peut rattacher à cette période les deux autres pièces: la *Méditation sur un motif de Claude Debussy*, que Kodaly composa à Paris en 1907, et les cinq *Variations sur un thème slovaque*, pour violoncelle et piano, que Martinu composa en exil en 1959.

« Tandis que des artistes tels Stefan Zweig, Paul Valéry ou Thomas Mann s'interrogent, lit-on encore dans ladite brochure, Bela Bartok, Maurice Ravel et Zoltan Kodaly livrent une musique elle aussi empreinte de questionnements et d'actualité. »

Fort bien. Mais puisqu'on donne la parole à Bartok, Ravel et Kodaly (et Martinu, ajouté par après), pourquoi ne pas faire entendre aussi la voix de Zweig, Valéry et Mann dont on vient de parler? On a plutôt choisi un très long texte poétique de Romain Rolland, quatre lignes (!) d'André Gide

DANSE / TAO Dance Theatre

Spectaculaire simplicité

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Les spectateurs de la Cinquième Salle découvrent actuellement la jeune compagnie chinoise TAO Dance Theatre et son chorégraphe Tao Ye. Le programme montréalais tient surtout d'une rigoureuse abstraction formelle qui vaut le détour. Le spectacle affiche complet.

Tao Ye surprend. Lorsqu'il s'attaque à *Drumming* de Steve Reich, au lieu d'y aller avec force danseurs, il choisit le duo, l'unisson... et des danseuses qui se tiennent la main! Sinon, il joue le jeu de l'accumulation, suggéré par la musique: une suite de petits gestes s'additionnent pour former, au final, une longue phrase chorégraphique qui avale tout l'espace scénique.

L'énergie, en flot continu, est communicative, mais le contact se rompt lorsque Tao Ye change brusquement de motif, tardivement, dans le duo de 15 minutes.

Le solo qui suit est un tour de force. Au son de *Piano Phase* de Reich, Duan Ni passe 10 glorieuses minutes à faire tourner un bâton à une vitesse hallucinante. Lorsque la rotation repasse, furtivement, par la tête ou les hanches, le solo s'imprègne même d'une sensualité inattendue. L'effet spectaculaire tient du contraste entre l'agilité de la danseuse et la relative simplicité du solo.

Le programme se termine par 2. Dans ce duo, Tao Ye travaille le poids des corps et réprime toute inclination à la narration. Ce qui retient l'attention, ici, c'est la manière dont les corps de Tao Ye et de

Duan Ni sont réduits à l'état de masses grises. Et avec quelle maestria ces danseurs s'abandonnent à la gravité! Le spectaculaire n'émane encore ici que des corps eux-mêmes: cloués le plus souvent au sol, lourds, désarticulés, hyperlaxes, emportés à la dérive par une tête ou une jambe vagabonde, ils s'affaissent à la moindre résurgence de tonus musculaire.

Même la trame sonore est raréfiée, laissant toute la place au silence qui souligne l'effet du poids. Tao Ye sent quand même le besoin de moduler 2 de passages à l'unisson, surtout en fin de parcours. Craint-il de dérouter davantage le spectateur?

TAO Dance Theatre, présenté par Danse Danse, à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Jusqu'au 1^{er} décembre.

Concours MAISON THÉÂTRE



COUREZ LA CHANCE DE GAGNER L'UN DES TROIS FORAITS FAMILIAUX POUR UNE SORTIE À LA MAISON THÉÂTRE

Pour participer, rendez-vous sur lapresse.ca/concours

La lune est à moi!

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES LA PRESSE maisontheatre.com

Les règlements sont disponibles à La Presse. Le tirage aura lieu le 3 décembre aux bureaux de La Presse.

FLASH

Violons d'enfer ce soir

Ce soir à 20h, à la Maison symphonique, Angèle Dubeau et La Pietà reprennent le spectacle *Violons d'enfer*, qui a connu beaucoup de succès au début des années 2000. « J'avais eu cette idée de réunir sur disque et dans un spectacle des œuvres de différents styles et époques inspirées par le thème du diable, explique la violoniste. Le cadre du spectacle est le même qu'il y a 12 ans, avec Mario Saint-Amand dans le rôle du diable et des textes de Michel Rivard, mais on a actualisé le tout pour y intégrer d'autres œuvres, notamment trois pièces de mon nouveau disque de musique de jeux vidéo. Le diable se démène donc avec sa manette

dans le monde virtuel du jeu où il est coincé. » Le spectacle est également présenté demain soir à la salle André-Mathieu, à Laval.

— Caroline Rodgers, coll. spéciale

Laurence Anyways à Palm Springs

Le plus récent film de Xavier Dolan, *Laurence Anyways*, sera présenté à Palm Springs, en Californie, à l'occasion de la 24^e mouture du festival qui aura lieu du 3 au 14 janvier. Le film serait inscrit dans la catégorie « World Cinema », a annoncé le magazine *Variety* dans un article publié mardi. *La Presse* a par ailleurs appris que le long métrage québécois *Camion* de Rafaël Ouellet, serait aussi de la programmation. Les deux films ont été présentés dans le monde entier. — André Duchesne

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Le Grand Rire de...	Un air de famille		Enquête		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!	Julie Bélanger ▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson / Julie Masse	Ça va chauffer! Partie 1 de 2		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Les détestables	District V	LA LARME DU DIABLE (2010) avec Natasha Henstridge, Tom Everett Scott.		Séduction	Un gars le soir	Un souper parfait		Instant Gagnant ▶	
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Génial! / Nico Archambault		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv		Voir		La une qui tue!	
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation Street	The Nature of Things		Love, Hate & Prop. Partie 2 de 2		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Two and Half Men		Grey's Anatomy	Flashpoint / Fit For Duty		CTV National News	CTV News ▶
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Last Resort / Big Chicken Dinner		Glee / Thanksgiving		Elementary / The Long Fuse		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Last Resort / Big Chicken Dinner		Grey's Anatomy		Scandal / Defiance		ABC 22 News	23h35 Nightline ▶
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Two and Half Men		Person of Interest / Till Death	Elementary / The Long Fuse		Channel 3 News	23h35 Letterman ▶
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The X Factor / Live Results		Glee / Thanksgiving		News at 10:30	News at 10:30	The Office	Met Your Mother ▶
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	30 Rock	Up All Night	The Office	Parks and Rec	Rock Center With Brian Williams		News	23h35 Jay Leno ▶
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	Borderless North	Motown: Big Hits and More (My Music)		Scully World Show		BBC World News	Charlie Rose ▶
ARTV	Au gré du vent		L'Héritage		Lire	Un gars, une fille	La Liste		Sur les traces de Tintin / Le lotus bleu		Commissaire Winter Partie 1 de 2		23h15 Commissaire Winter	
CD	C'est incroyable! / Campagne en folie		Toujours vivant!		Un tout nouveau monde / La santé		Contact animal / Répugnants de nature		J'ai frôlé la mort! / Portés disparus		Scènes de crime		Le convoi de l'extrême	
Cinépop	16h00 ALIEN: LA RÉSURRECTION		NEZ ROUGE (2003) avec Michèle-Barbara Pelletier, Pierre Lebeau, Patrick Huard.		LE PROJET BLAIR (1999) Michael C. Williams.		LE BAISER EMPISONNÉ (1992) Alec Baldwin.						23h20 SUNSHINE (1999)	2h30 ▶
Évasion	16h00 Pékin Express		L'aventurier alpin		Guide restos VOIR / Maxim Roy		Croisières de rêve		Soleil tout inclus / Manzanillo		Survivor: Nicaragua / Ça va faire mal		Embarquement immédiat	
HI	Kaamelott	Kaamelott	Pilotes des glaces		Fièvre encans	Pawn Stars	Profession: brocanteur		John Adams / Ne me marche pas dessus				Fièvre encans	
MMAX	Millionnaire\$ à tout prix		L'index québécois	Starmag	Benezra reçoit / Isabelle Boulay		Cliptographie Partie 1 de 2		40 ans: Profession Mannequin		Les dernières 24h de...		Starmag	Les géants du clip ▶
MP	Pimp mon char	Pimp mon char	Top musique		Buzz	M. Net	Rajotte		Cliptoman	Piége!	La prochaine Top Modèle Américaine		Rikki et Vikki: Célibts et Bi	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie		24 heures en 60 minutes			Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie ▶
S+	Blue Bloods / Le clan Reagan		L.A.: Enquêtes / Médecine parallèle		Hawaii 5-0 / Malama Ka'aina		A Gifted Man / De l'eau dans le gaz		King / Freddy Boise		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		C.S.I.: Miami	
SE	UN AMOUR FOU (2011) avec Ryan Gosling, Julianne Moore, Steve Carell.		W.E. (2011) avec James D'Arcy, Andrea Riseborough, Abbie Cornish.		SI TU MEURS, JE TE TUE (2011) Jonathan Zaccai.		PATER (2011) avec Alain Cavalier, Vincent Lindon.						0h15 ▶	
TFO	Médgalló	Son attesse Alex	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Un monde sans pitié		Arrêt court	Plein les vues	LA GRANDE BOUFFE (1973) avec Marcello Mastroianni, Philippe Noiret.			23h05 360		
TV5	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	La bande à Picsou	Harry & dinos ▶
TTF	LEGO Ninjago	Lego Hero Factory	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	La Retenue	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon ▶
VRAK	VRAK la vie	iCarly	Les testeurs	MDR	Glee / Ce que la vie nous réserve		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Les menteuses		Degrassi, nouvelle	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club ▶

SUIVEZ-NOUS!



www.twitter.com/eventko



www.facebook.com/eventko



musique présente

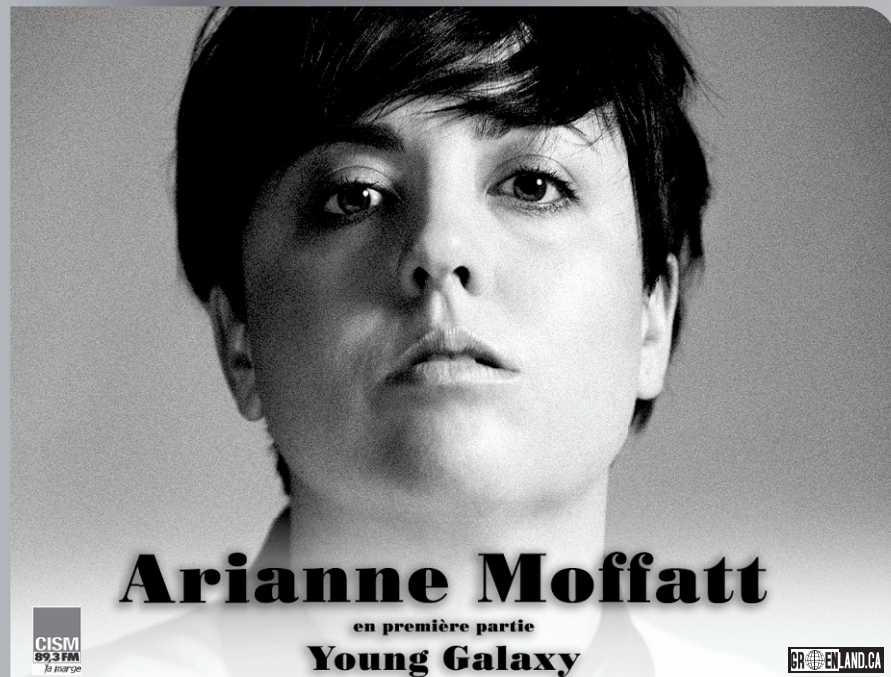
eventko.ca

la série d'événements



Ce soir! *Corona*

1 877 668-8269 / eventko.ca



Ce samedi! *Corona*

1 877 668-8269 / eventko.ca



6 décembre METROPOLIS

1 855 790-1245 / eventko.ca



21 au 26 décembre Théâtre ST-DENIS

514 790-1111 / 1 866 908-9090 / eventko.ca



8 au 13 janvier Salle Wilfrid-Pelletier

514 842-2112 / 1 866 842-2112 / eventko.ca



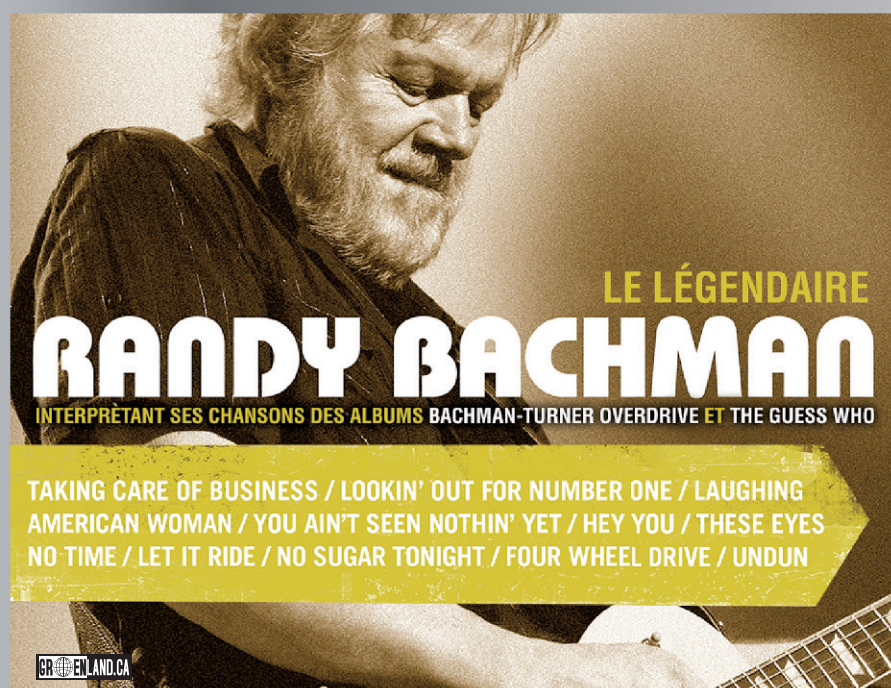
1^{er} février CentreBell

1 877 668-8269 / eventko.ca



6 au 10 mars CentreBell

1 877 668-8269 / eventko.ca



19 mars *Corona*

1 877 668-8269 / eventko.ca

ET CETERA

PARCE QUE VOUS
LE VALEZ BIEN.

La twittosphère féministe contre Carla Bruni

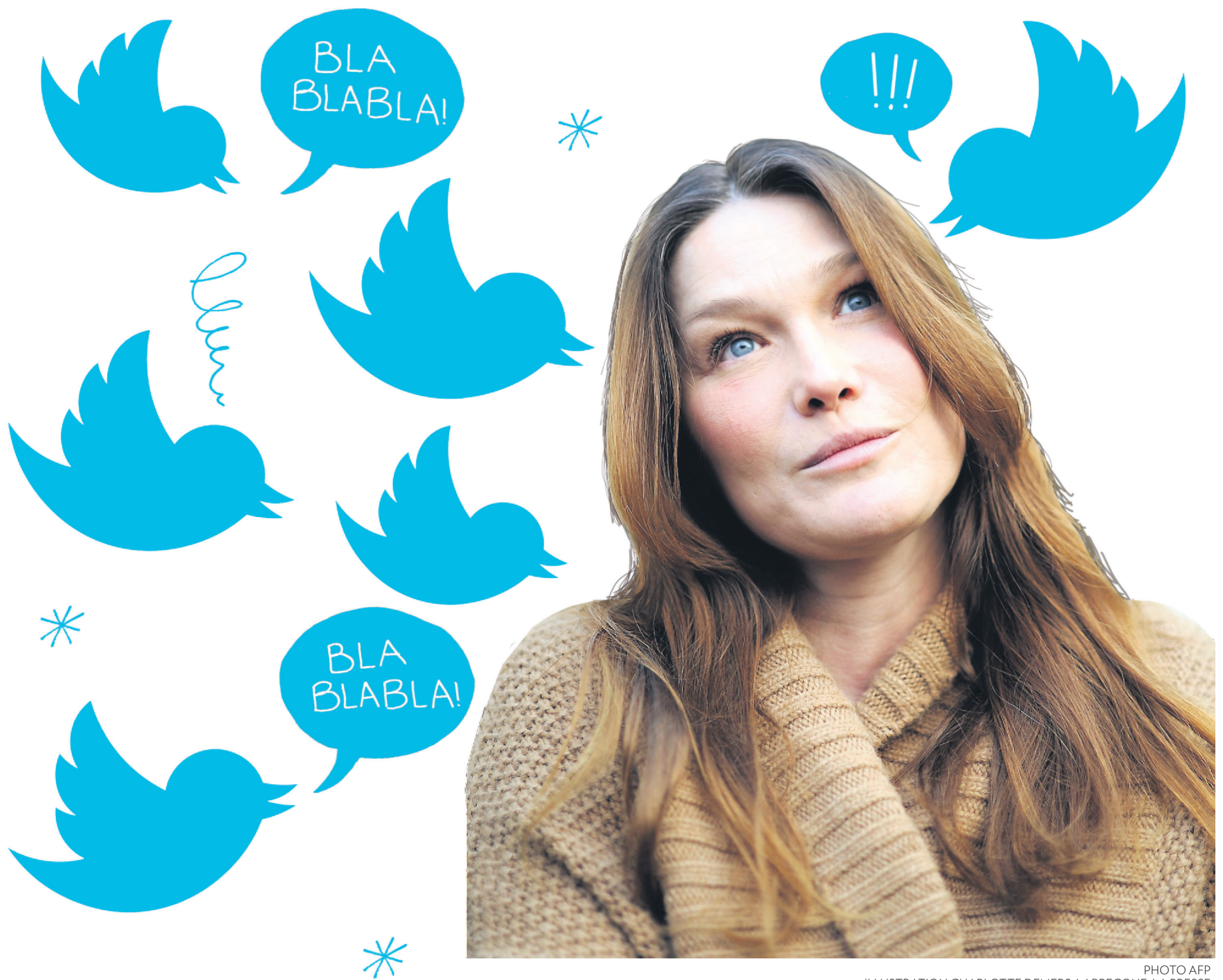


PHOTO AFP

ILLUSTRATION CHARLOTTE DEMERS-LABRECQUE, LA PRESSE

SYLVIE ST-JACQUES

Entre maladresse, candeur étourdie et franche caricature, Carla Bruni-Sarkozy déclare dans le prochain *Vogue Paris* «qu'on n'a pas besoin d'être féministe dans (sa) génération.»

«Il y a des pionnières qui ont ouvert la brèche. Je ne suis pas du tout militante féministe. En revanche, je suis bourgeoise.» En moins de temps qu'il le faut pour tweeter «qu'ils mangent de la brioche!» l'ex-première dame et ex-mannequin a été gratifiée d'un mot-clic (*hashtag*) en son honneur: #ChèreCarlaBruni.

Ses nouvelles correspondantes ne lui envoient pas que des missives fleuries... Au hasard, voici quelques réflexions et coups de gueule lus sur cet hashtag créé par le mouvement français «Osez le féminisme!» :

- > @GaelleLenfant:
ChèreCarlaBruni Tant qu'on dira d'un mec qu'il baise et d'une nana qu'elle se fait baiser on aura besoin de féminisme
- > @ClaireS_C:
cherecarlabruni, tant que des femmes devront aller à l'étranger pour avorter, ma génération aura besoin du féminisme!
- > @Dame_Moustache:
ChèreCarlaBruni, tant que des hommes se permettront de juger les femmes dans la rue à voix haute, ma génération aura besoin du féminisme.
«Le phénomène cristallise à mon avis une sorte de ras-le-bol de la fameuse phrase «je ne suis pas féministe, mais...», comme on pouvait dire «je ne suis

pas raciste, mais...», partage la sexologue Jocelyne Robert, dont les propos sur #ChèreCarlaBruni (@ on aura besoin du féminisme tant qu'il faudra écrire à chère Carla Bruni) ont été repris sur Rue89. Inspiré par «l'affaire Carla Bruni», le site du *Nouvel Observateur* a fait un condensé du mot-clic «ChèreCarlaBruni afin de décliner en 10 points pourquoi on a besoin du féminisme. «Les femmes sont moins payées que les hommes» (raison #1), les femmes se tapent seules le ménage (raison # 8.)

«On est à un tournant, après plusieurs années où les femmes étaient gênées de dire qu'elles étaient féministes. Dans un contexte où on a accès à beaucoup d'informations, plusieurs femmes deviennent sensibilisées au viol comme arme de guerre, aux mutilations faites aux femmes. Cela ajoute une acuité à notre conscience», poursuit Jocelyne Robert, qui sur son compte Twitter, se décrit comme une «jongleuse d'idées.»

Renouveau féminisme créatif

«Vous connaissez le site Who needs feminism?», nous demande la (jeune) adjointe de Julie Miville-Dechènes, avant de céder la ligne téléphonique à la présidente du Conseil du statut de la femme.

Dans le même esprit créatif et un brin «baveux» que #ChèreCarlaBruni, ce site est un florilège visuel drôle et cru où gars et filles s'expriment en photos et affiches, sur leurs propres motivations féministes, souvent à partir d'expériences personnelles.

Julie Miville-Dechènes est ravie par les possibilités d'expression et l'espace de liberté des réseaux sociaux. Si elle cause et débat souvent avec des jeunes qui associent le féminisme avec des luttes d'une

autre époque, elle constate avec plaisir l'émergence d'une nouvelle relève qui s'approprie de manière créative les médias sociaux pour revendiquer l'égalité homme-femme.

«Des lieux comme Who needs feminism? ou #ChèreCarlaBruni donnent une voix à des femmes de la troisième vague féministe, qui analysent les choses différemment que le faisaient les féministes «traditionnelles», dit Mme Miville-Dechènes, qui a beaucoup aimé #ChèreCarlaBruni, son ton «pas du tout cinglant» et sa façon de mobiliser des jeunes femmes sur des enjeux toujours significatifs.

Quant aux déclarations de l'ex-première dame de France, Julie Miville-Dechènes les trouve carrément caricaturales et déconnectées. «Comme il s'agit de la femme d'un ex-président, les gens perçoivent d'autant plus la distance entre l'existence bourgeoise de cette femme et leur réalité.»

«Ouvrez les yeux Carla! Le chantier de l'égalité femmes-hommes est là, et il nous attend toutes et tous, quels que soient nos âges, professions, milieux sociaux. Allons Carla... Avouez que vous êtes féministe mais... que vous ne le savez pas encore!», peut-on lire sur le blog du quotidien français *Libération*.

Le magazine *Elle* a donné droit de réplique hier à l'ex-top modèle qui, dans l'entrevue qui a enflammé la twittosphère, se prononçait aussi en faveur du mariage «pour tous». Je le suis si être féministe c'est revendiquer la liberté. Mais je ne le suis pas si cela veut dire être engagée de façon active dans le combat que certaines mènent encore aujourd'hui.»

La Carla, emblème bien malgré elle d'un renouveau féministe?



Dekessé?

CHAQUE JEUDI,
NOUS VOUS PRÉSENTONS
UNE PHOTO PRISE À
MONTRÉAL. À VOUS DE
DEVINER DE QUEL ENDROIT
IL S'AGIT. LA RÉPONSE
LA SEMAINE PROCHAINE!

INDICE
Trop froid pour
se baigner



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Réponse de la semaine dernière LE MOULIN À VENT FLEMING

Construit en 1827, le moulin à vent Fleming (9675, boulevard LaSalle), semble irréel, entre le fleuve immémorial et le boulevard asphalté. C'est le seul moulin d'influence anglo-saxonne sur les 18 encore debout au Québec. L'intérieur est désormais ouvert l'été. Mais les ailes du moulin sont belles en toute saison.

— Marie-Christine Blais



PHOTO FRANCOIS ROY, LA PRESSE